

anonymes — Cherche ! — annonçait que :

« Monsieur de Hautménil, sentant finalement l'insuffisance de ses titres, se repliant en bon ordre, et renonçant à la lutte, retirait sa candidature. »

— Canailles ! s'écria Jacques en sautant à bas de la chaise longue, le sang aux joues, les poings crispés et la poitrine haletante.

Mais attendez un peu !

On va voir de quel bois il se chauffe, et s'il se mouche du pied.

— Jour de Dieu, mes amis ! oui, oui, vous allez voir ! Une plume seulement ; du papier, vite, vite ! On n'a plus que quelques heures !

Et le voilà rédigeant un contre-placard :

« Le groupe d'électeurs anonymes en a menti !!! »

Le candidat Hautménil retire si peu sa candidature, qu'il convoque les électeurs, en réunion publique, ce soir même, à huit heures, au manège de Saint-Amand-la-Boixette. »

A deux heures et demie du matin, Rose, pâle, anxieuse, accoudée près de la fenêtre ouverte, tendait l'oreille au moindre bruit, regardant sans succès à travers la nuit, du côté de la petite ville.

Et elle appréhendait tous les malheurs, s'en accusait par avance, se frappant la poitrine dans un *meu culpa* général.

Stotte ! qui avait compromis son bonheur simple, et si doux ! pour la satisfaction problématique d'une curiosité de fille d'Ève.

Qu'en serait-il désormais ?

Si encore il se fût agi d'un mandat de sénateur inamovible ! . . .

Mais à chaque renouvellement de la Chambre, tout serait à recommencer ; il faudrait repasser par les mêmes crève-cœur, les mêmes déchirantes angoisses !

Car la politique est une passion comme l'adcoolisme, le morphinisme, etc. : elle absorbe l'individu le détache de tout autre objet.

Adieu son Jacques ! Elle n'aurait plus de mari ! . . .

Bientôt, une rumeur lointaine la dégaga de ces pensées amères.

Elle écouta la respiration suspendue.

A mesure, la rumeur grossissait.

Rien de menaçant ; c'était plutôt des acclamations.

Eh oui !

Un enthousiasme frénétique.

« Victoire ! Vive Hautménil ! »

Dieu soit loué ; le voilà qui passe la grille.

On dirait qu'on le porte en triomphe.

Enfin, on gravit le perron, la porte s'ouvre ;

Eh oui ! oui, c'est Jacques !

Seulement, il n'a plus de chapeau, son Jacques.

On dirait même qu'il lui manque deux ou trois poignées de cheveux.

Pas trace de col à la chemise, dont le plastron s'entre-bâille, froissé, déchiré, et sa jaquette n'a plus qu'un pan.

Ah ! mon Dieu ! ce cercle noir autour de l'œil ! . . .

Bagatelle ! un pochon ; un petit pochon !

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

D'ailleurs, c'est les autres qu'il faudrait voir.

Eclopés, les autres !

Deux pochons ; déshabillés, dépiautés !

Quel triomphe, Jacques en est transfiguré.

Il ouvre la bouche pour s'acclamer lui-même.

En vain, par exemple ; rien ne sort.

Aphone, plié, moulu, « vanné » pour tout de bon, cette fois, il s'affale sur un fauteuil, et puis . . . ah ! et puis, pour l'amour de Dieu ! ne lui demandez plus rien !

Heureusement, c'est demain qu'on vote.

Il n'aura pas à se bouger.

Beau-père, beaux-frères, amis, membres du comité, se chargent de surveiller le vote et le dépouillement des bulletins.

Essayez d'user de boîtes à double fond !

Ils seront là, ne lâcheront pas d'une semelle, et l'on trouvera à qui parler, en cas de besoin, bien que le bon M. Chavart boite un peu, pour avoir été précipité de l'estrade, et qu'un tabouret lancé à la volée ait légèrement démantibulé la mâchoire inférieure de son fils.

— Compte sur nous, Jacques, et sois bien tranquille quant au résultat. Ça y est, mon ami ; ça y est en plein ! . . .

(A suivre)